

LE PALMARÈS 2009 DES CLINQUES

LE FIGARO MAGAZINE

CAHIER SPÉCIAL

LE BONHEUR DE VIVRE À Marseille

Ces Marseillais
qui font bouger la ville
Leurs coups de cœur et
leurs bonnes adresses

T 00134 420 - F. 4,50 €

© 2009 LE FIGARO

Nouria Nehari, le cuir dans la peau

Elle personnifie le talent jailli des cités du nord de la ville. Cette créatrice marseillaise a lancé sa propre marque de maroquinerie, récemment récompensée au Concours Lépine.

Sa boutique-atelier, du 105 de la rue Sainte fleur bon le cuir. En vitrine et aux murs, sont accrochés toutes sortes de sacs, trousse et portefeuilles en cuir gaufré de ronds de couleurs vives, en cuir ciselé d'arabesques, en cuir imprimé de bouquets fleuris. Des matières actuelles, de grande qualité, que Nouria Nehari a dénichées chez des tanneurs italiens. « *Autrefois, il y avait de nombreux maroquiniers à Marseille ; à Tlemcen (Algérie), la ville de mon père, aussi.* » Fascinée par le cuir, avec lequel « *on peut tout se permettre, le sculpter, le parer, le gagner* », elle s'approprie cet artisanat traditionnel et le modernise.

Dans un cuir très design - couvert d'un film à effet optique - elle a imaginé un sac à géométrie variable. D'un clic, un discret soufflet agrandit le sac jusqu'au format A4. « *Je rêvais de porter un sac comme on porte un livre* », explique-t-elle. Pour cette innovation simple et élégante, Nouria Nehari a reçu la médaille d'argent du Concours Lépine 2008. Son travail du cuir avait déjà été reconnu au Sénat où elle avait remporté, en 2005, le concours national « *Talents des cités* » qui révèle les jeunes créateurs d'entreprise issus des quartiers dits « *prioritaires* ».

Nouria Nehari a grandi à Sainte-Marthe, qu'elle qualifie aujourd'hui de « *bidonville où l'on se sentait mis à l'écart, mais où il se passait de très belles choses entre les personnes.* » Adulte, elle vit au Panier, à Bonneveine, travaille dans des centres

sociaux, avant de contracter la passion pour les livres anciens, la reliure... et le cuir. La section maroquinerie du Lycée Brochier (La Capelette) l'accueille quand elle souhaite utiliser leurs machines pour confectionner ses prototypes. Elle collabore aussi avec les élèves du lycée, des jeunes filles essentiellement. « *Les amener à fabriquer elles-mêmes un sac Nehari Collection apporte une certaine légitimité à leur apprentissage.* » Nouria confie aujourd'hui ses séries à un atelier toulousain, mais elle souhaite monter sa propre fabrique, pour que Marseille retrouve cette tradition de maroquinerie.

Elle aime sa ville, « *son côté burlesque, car ici chacun fait ce qu'il veut* », son énergie naturelle, son climat et s'y promène à pied ou à vélo, de la Plaine, où elle habite, à la rue Sainte, où elle travaille. Nouria vit entre ces deux quartiers fort différents. « *Marseille est comme un livre qui serait un lien entre toutes les cultures présentes ici. C'est une ville mystérieuse, où juifs et arabes se côtoient sans conflit, car les liens sont tissés depuis longtemps, c'est une chance.* » Son plaisir le samedi matin ? Se rendre au marché de la Plaine ou au marché aux puces.

Elle reconnaît la fierté qui l'anime lorsqu'elle croise des femmes portant ses sacs dans la rue. « *Autrefois, les compagnies de théâtre venaient tester leurs spectacles à Marseille, à l'Alcazar. Je teste ici mes créations et le retour est très positif.* » Si positif qu'elle va pouvoir créer son propre réseau de distribution en France. ■ **ALEXIE VALOIS**



OLIVIER WALTER - SOPHRES

Ses coups de cœur

- **Hamam Le Dauphin.** « *J'y vais avec mes sœurs, c'est un rituel essentiel où nous nous retrouvons.* » 37, boulevard Commandant Finat-Duglès dans le 14^e (04.91.02.77.90).
- **L'église Notre-Dame des Accoules.** « *Pour son âme...* » : 4, montée des Accoules dans le 2^e.

Ses bonnes adresses

- **Le Bar de la Plaine.** « *pour son ambiance et la musique du DJ.* » : 57, place Jean-Jaurès dans le 5^e (04.91.47.50.18).
- **L'Intermédiaire,** bistrot musical : 63, place Jean-Jaurès dans le 6^e (04.91.47.01.25).



- **Café de l'Abbaye :** « *J'aime la vue sur le Vieux-Port et le Fort Saint-Jean.* » 3, rue d'Endoume dans le 7^e (04.91.33.44.67).
- **Pâtisserie Saint-Victor,** 2, avenue de la Corse dans le 7^e (04.91.33.23.02).
- **Salon de thé Luciole :** 15, rue Venture dans le 1^{er} (04.91.33.10.00).

taires, « ce qui marque le plus est de s'asseoir par terre avec les habitants du village, de palabrer, de discuter d'égal à égal, en étant dans l'écoute de l'autre ».

Dans sa ville d'adoption, il ne peut se détourner des plus démunis. « À Marseille, il y a un milliard de SDF. C'est pour moi une obligation morale d'aller vers eux. Je ne peux pas m'occuper des Africains et ne pas voir la misère d'ici. » Quelques semaines avant Noël, il encourage les Marseillais à faire un geste de partage envers les femmes et les hommes qui vivent dans la rue. Les bénévoles de son association récupèrent auprès des particuliers des sacs à dos remplis de cadeaux utiles et festifs pour les sans-abri. « Il y a un kit chaleur (pull, écharpe, gants), un kit

DAVID WALTERS/SPINNEWS

Raoul Viger, le coureur de fond

Cet ancien colonel des pompiers de Paris, né à Bruxelles, a choisi Marseille comme port d'attache en 1995. Il y travaille comme consultant, y enseigne la psychologie, la communication et se consacre aux plus démunis.

Il'avoue volontiers: « La générosité est une forme améliorée de l'égoïsme, mais je préfère cela malgré tout ». Le plus important pour lui, partager un peu de chaleur humaine. Depuis longtemps, Raoul Viger applique cette leçon de vie dans ses multiples activités. À l'époque où il dirigeait une brigade de pompiers parisiens, il appréciait que ses hommes aient un sentiment de devoir accompli après un sauvetage. Idem pour l'organisation ou sa participation à un événement sportif comme la course à pied; l'homme aime partager la satisfaction de l'effort collectif. Lorsqu'il se rend sur l'île Kanazi, au milieu du fleuve Niger, où son association « Raoul Kanazi » développe depuis quinze ans des projets humani-

plaisir (nourriture, boisson), un kit communication (radio, livre) et un kit propreté (savon, eau de Cologne). Mais nous offrons surtout un échange de regards. Nous organisons avec eux un repas que nous partageons et chacun apporte sa contribution. La qualité relationnelle est plus importante que les médicaments ou les vêtements ». L'opérateur Sakado entame sa quatrième année et s'étend à d'autres villes de France.

« Marseille, j'aime et je déteste. » Raoul Viger aime y courir. Avant d'habiter ici, il rejoignait ses amis marins-pompiers et courait le Marseille-Cassis de la SCO Sainte-Marguerite. Il ne rate aucune édition et l'a couru 25 fois. « La course à pied est le meilleur moyen de découvrir une ville. » Il court le long de la Corniche Kennedy, jusqu'en haut de Notre-Dame de la Garde pour le Relais de la mer à la Bonne Mère qu'il organise chaque année, et près de chez lui, dans la forêt de Carpiagne. Il habite à l'est de la ville, le quartier de la Milrière, dans le 11^e arrondissement. « Le valon des Eaux-Vives part dans la forêt et je peux courir 8,5 km sous les pins avant d'arriver à la mer. » Les habitants du valon sont devenus ses amis, et souvent des membres de son association. Il aime le bagou des Marseillais, mais supporte mal l'incivisme. « Ceux qui se garent n'importe où pour aller acheter leur pain, cette impolitesse, ce déni des autres, est infernal... » Il préfère le calme des Calanques, notamment celle de la Mouline, où il se rend tôt le matin, quand l'eau est bien claire... ■ ALEXIE VALOIS

Ses coups de cœur

- **Le Marché de Noailles.** « Très exotique, on y parle autant créole, qu'anglais ou marseillais... » Du lundi au samedi de 8 à 19 heures, rue des Capucins dans le 1^{er}.
- **Le Matiti.** « J'aime l'ambiance reggae, la cuisine des îles, le punch. Le patron prépare nos plats puis se met au bar et



mange aussi. » 10, cours Julien dans le 6^e (04.91.94.00.17).

Ses bonnes adresses

- **La Caravelle.** « Un bar à bière et à whisky, dans le style auberge espagnole, avec des concerts de jazz. » 34, quai du Port dans le 2^e (08.26.10.09.47).
- **Couleur des thés.** « À l'heure du déjeuner, un buffet chaud, un buffet froid, des salades, des tartes et des gâteaux

- préparés maison. » 24, rue Paradis dans le 1^{er} (04.91.55.65.57).
- **Le Nautic bar.** « Pour ses très bons poissons. » Calanque de Morgiou dans le 9^e (04.91.04.06.37).
- **L'OM Café.** « Pour l'ambiance... » 3, quai des Belges dans le 1^{er} (04.91.33.80.33).



Thierry Trésor,

le foot en héritage

Journaliste sportif et passionné de foot, il présente l'émission « C l'OM » sur LCM, la chaîne Marseille. Son patronyme est célèbre en ville, son franc sourire aussi.

Rencontré au lendemain de la perte du titre de champion de France, Thierry Trésor affiche sa déception. Comme de nombreux Marseillais, il vit au rythme de sa passion pour le football. Sauf que lui en a fait son métier. Il assiste à tous les matchs au stade Vélodrome, un week-end sur deux. « Je ne me plains pas, les spectateurs paient pour voir les matchs et moi je suis payé pour ça ! » Quand l'OM joue, plus de 50 000 personnes emplissent le stade. « L'ambiance est démesurée. Les Marseillais sont amoureux de ce club. Quand ça perd, les joueurs sont détestés ; quand ça gagne, ils sont adulés. Je n'ai jamais vu cela sur d'autres stades français. Cette passion est vraiment particulière à Marseille. »

Thierry Trésor est né et a grandi à deux pas du stade Vélodrome. En 1972, son père, Marius Trésor, évoluait sous les couleurs de l'Olympique de Marseille. « Ici c'est chez moi. Je me sens Marseillais avant tout et je le revendique. » Si bien que quand il quitte la ville à l'âge de 8 ans, c'est le déchirement. Dans les années 1980, son père joue à Bordeaux, mais Thierry continue d'être supporter de l'OM. S'il vit en Gironde, y fait ses études, s'y marie, Thierry Trésor revient régulièrement à Marseille où demeurent ses grands-parents. « Mon quartier de cœur, c'est la rue de la République. Enfant, j'allais faire les courses avec ma grand-mère dans les commerces du quartier et au Panier. J'aime toujours y déambuler aujourd'hui, même si le bas de la rue, en pleine restructuration, a perdu un peu de son âme. » Il y croise souvent des personnes qui l'ont connu petit. « C'est rigolo. » Aujourd'hui, il habite avec sa femme et son fils une maison dans le 4^e arrondissement qu'il bricole les week-ends sans match et quand il ne joue pas avec

ses amis au « Temple du foot » à Carnoux, « pour m'amuser... ».

Devenu journaliste sportif à la radio puis à la télévision, il est revenu vivre à Marseille en septembre 2005, pour la création de LCM, la Chaîne Marseille. Un soulagement. « Je serais même revenu à pied ! Marseille est une ville un peu folle. Les gens parlent fort, c'est parfois fatigant mais très attachant. Ici, j'ai la possibilité d'aller voir la mer quand je veux, aux Goudes, à Callegongue, me baigner entre midi et deux aux Catalans, c'est un atout extraordinaire. » Détestant l'insouciance des Marseillais au volant, il se déplace toujours en scooter. « J'ai abandonné la voiture quinze jours après mon arrivée. En plein conflit de la RTM, j'avais mis près de 2 heures pour rentrer chez moi ! »

Selon lui, « Marseille a tout pour devenir une vraie capitale méditerranéenne. Mais il manque toujours un petit quelque chose, sans doute un peu de bonne volonté. Je reconnais qu'il est difficile de changer la ville en conservant son esprit rebelle. Pour la comparer à un joueur de foot, Marseille c'est l'éternel espoir... »

■ ALEXIE VALOIS

Ses coups de cœur

■ **Chez Jeannot :** « J'adore l'ambiance du Vallon des Auffes, ce petit port au milieu d'une ville, et cette pizzeria où l'on dîne en regardant le soleil se coucher sur la mer. »
129, Vallon des Auffes dans le 7^e (04.91.52.11.28).

■ **Loft Showroom :** près de la place Castellane. « Ce n'est pas un simple magasin de vêtements, on y déjeune, on y boit le café. J'y achète les chemises que je porte à l'antenne. J'aime bien la marque Pointes et Coutures créée par un Marseillais. »
15 bis, rue Louis-Maurel dans le 6^e (04.91.04.60.97).

Ses bonnes adresses

■ **Chez Etienne,** fameuse pizzeria dans le quartier du Panier. 43, rue de Lorette dans le 2^e (04.91.54.76.33).
■ **Café Théâtre l'Antidote :** « C'est près de chez moi, j'y dîne en regardant des pièces humoristiques. »



132, bd de la Blancarde dans le 4^e (04.91.34.20.08).

■ **Zadig & Voltaire,** la boutique de vêtements tendance à Marseille. 4, rue Sainte dans le 1^{er} (04.91.33.64.88).